

Comment lire les fiches espèces

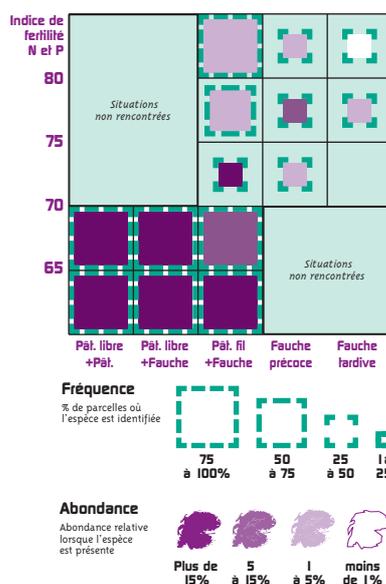
Description botanique description fonctionnelle

Ces fiches décrivent les espèces de prairies naturelles assez communes en Midi-Pyrénées, fourragères ou indésirables, d'un point de vue botanique et fonctionnel. Une description botanique est donnée sur la page recto de chaque fiche. Elle est relativement succincte compte tenu de l'abondante information dans les diverses flores et documents déjà existants. Elle est accompagnée de supports photographiques qui illustrent successivement la forme générale d'un individu-type de l'espèce, un ou des caractères importants pour leur identification. L'aspect vraiment innovant de ces fiches réside dans la description fonctionnelle qui est faite pour chaque espèce sur la page verso. Elle est synthétisée par deux figures qui montrent : **1) la fréquence et l'abondance des espèces** en fonction des types d'utilisation de la prairie (pâturage et ou fauche, fréquence, intensité, etc.) et de la fertilité du milieu, et **2) les relations entre les traits de vie** (foliaires, morphologiques ou phénologiques) des espèces **et leurs caractéristiques agronomiques**. Pour aider l'utilisateur de ces fiches à tirer un meilleur profit de leur contenu, on décrit brièvement la manière dont ces figures ont été conçues et le type d'information qu'elles apportent.



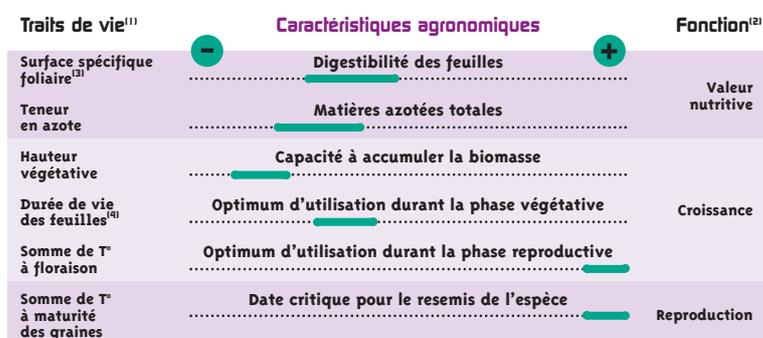
Préférence d'habitat

La première figure nous renseigne sur la préférence d'habitat de l'espèce. L'habitat est ici défini selon la combinaison des deux principaux facteurs agissant sur la dynamique de la végétation des prairies naturelles et sur lesquels il est possible d'agir par les pratiques agricoles : **les modalités de défoliation** d'une part et **l'offre du sol en éléments nutritifs** d'autre part. Les données utilisées pour sa construction proviennent d'environ cent parcelles situées dans la vallée d'Ercé (Ariège) où la composition botanique, les variables du milieu et les pratiques des éleveurs ont été étudiées de manière approfondie. L'influence de l'action d'autres facteurs tels que l'eau (qu'il s'agisse du manque ou de l'excès), la salinité ou le feu, ont été délibérément exclus compte tenu de leur faible importance régionale, et donc du manque d'information. Chaque axe de la figure représente un des deux facteurs. Ils ont été divisés en cinq cases qui correspondent à des pratiques de défoliation différentes au cours du premier cycle de croissance et à des différents niveaux de nutrition minérale estimés par les indices de nutrition. A chaque intersection des deux axes, la fréquence d'apparition des espèces est graphiquement quantifiée par la taille du carré qui occupe la case. Leur abondance (en pourcentage de la biomasse totale) est représentée par l'intensité de la couleur du carré. La manière dont les pratiques de défoliation ont été définies et les niveaux de nutrition calculés, ainsi que l'échelle des tailles et couleurs des cases, sont détaillées dans la légende de la figure.



Valeur d'usage

La seconde figure nous renseigne sur la valeur d'usage de l'espèce, et par conséquent sur la valeur d'usage des prairies où le groupe fonctionnel auquel l'espèce appartient est dominant. La figure contient la description agronomique de l'espèce faite à travers des traits de vie facilement



mesurables. Les traits mobilisés pour sa construction sont de nature foliaire (SSF, %N, DVF), morphologique (hauteur végétative) ou phénologique (somme de températures à la floraison et à la maturation des graines). Ils décrivent l'espèce selon ses propriétés qualitatives (digestibilité, matières azotées totales), productives (accumulation de biomasse, souplesse d'exploitation en fonction du stade phénologique) et reproductives (période de resemis). Les valeurs des traits qui ont été utilisées proviennent du réseau de parcelles d'Ercé et d'une collection d'espèces des prairies naturelles existant à l'INRA d'Auzerville-Tolosane (Haute-Garonne). Sur la figure, ces valeurs sont représentées sans unités par rapport à la gamme observée sur les espèces prairiales de climat tempéré. L'intérêt de cette information réside dans la réflexion qu'elle permet autour de la valeur d'usage de l'espèce évaluée.

Deux niveaux de diagnostic peuvent être faits à partir des traits des espèces dominantes dans une végétation. Un premier niveau porte sur **la détermination de la valeur d'usage de la prairie**. A titre d'exemple, une végétation ayant une valeur faible de SSF, une DVF élevée et une phénologie tardive correspondra à une prairie de qualité fourragère relativement faible, mais ayant une importante capacité à accumuler la biomasse sur pied en fin de saison et permettant donc une large souplesse d'utilisation. Elle ne sera pas apte à des utilisations précoces ou fréquentes.

Un deuxième niveau de diagnostic peut être fait pour aider à **ajuster les pratiques agricoles** dans le but de conserver la valeur d'usage actuelle de la prairie ou de la modifier si elle ne correspond pas aux fonctions que l'on en attend au sein du système de production. Par exemple, on déduit que les pratiques permettant la pérennisation de la végétation précédemment décrite seront l'absence de fertilisation et de fauche précoce, et une fréquence d'utilisation par le pâturage relativement faible.

(1) **Traits de vie** : caractéristiques biologiques mesurables des espèces qui permettent de connaître leur fonctionnement dans la communauté.

(2) **Groupe fonctionnel** : regroupement non phylogénétique d'espèces (indépendant de toute parenté botanique) présentant des valeurs communes de traits de vie.

(3) **Surface spécifique foliaire (SSF)** : rapport entre la surface et la masse de la feuille.

(4) **Durée de vie des feuilles** mesurée depuis l'apparition de la feuille jusqu'à sa totale sénescence.

Pour tout approfondissement ou renseignement complémentaire, contactez cruz@toulouse.inra.fr et b.maynardier@cra-mp.fr